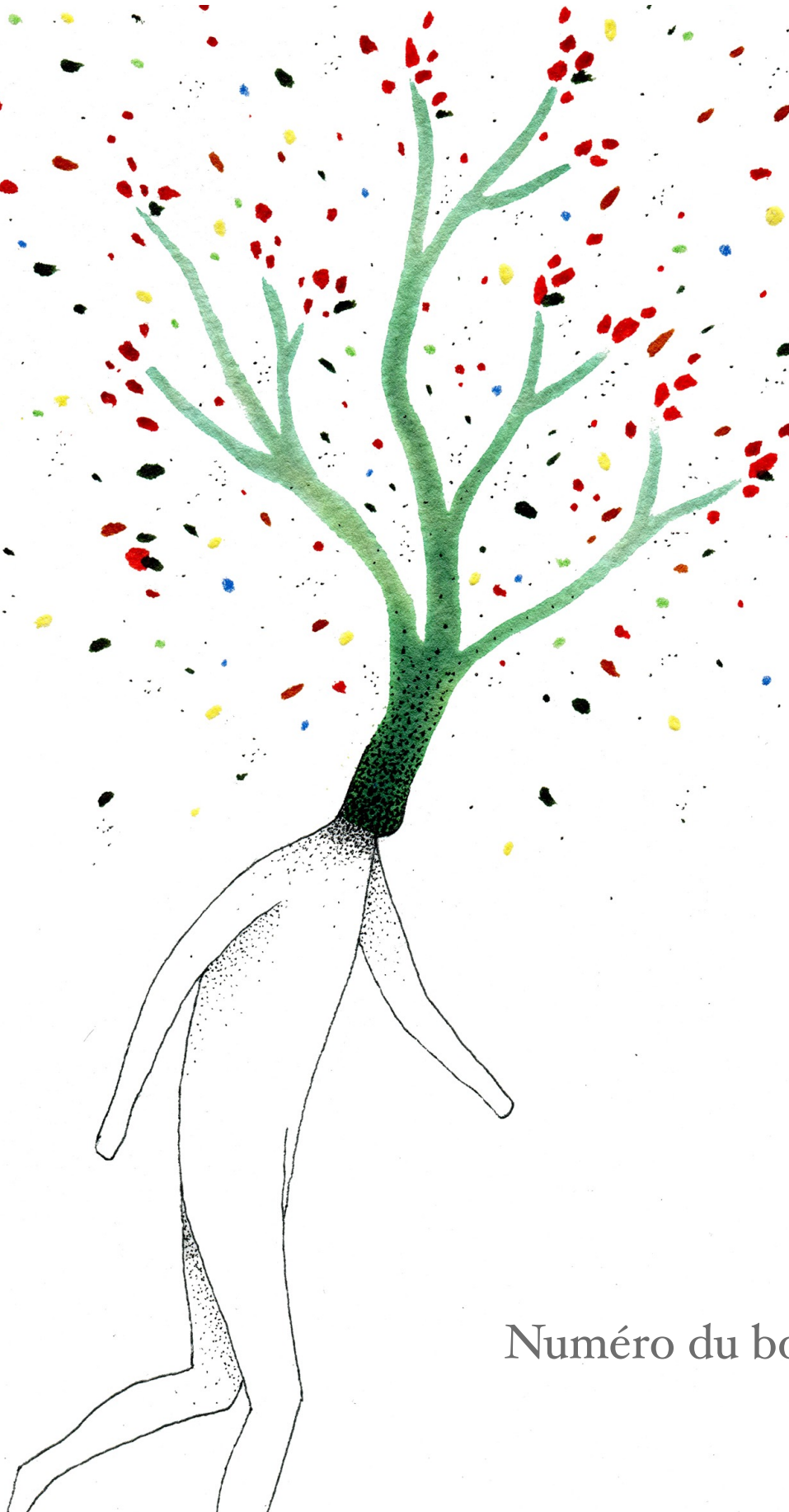


GUSTAVE.

Mensuel poétique / n° 57 / été 2016



Numéro du bon temps

Doutes (1)

La goutte d'eau
a-t-elle conscience
de s'évaporer ?

Béthanie

On court, on s'agite, on s'affaire et on parle. Et l'on parle plus fort pour recouvrir le bruit. Des autres qui s'agitent, qui s'affairent et qui courent. On ne murmure pas. Ou bien avec ces autres, pour médire tous ceux qui ne tiennent pas le rythme. Ne courent pas, ne s'agitent pas, ne s'affairent pas. Ceux qui sont inutiles, qui ne participent pas. Au mouvement. Et l'on n'écoute plus, et l'on n'ose plus. Se poser. Les questions. De peur d'une pause qui serait stagnation. D'une douce lumière d'été au cœur de l'hiver.

L'intensité

L'instant. L'instant d'avant. Celui d'après. Nous, s'évaporant entre les deux. De rage, de rire, de passion, de colère, d'humiliation, de joie, de joies simples, de joies interdites, de poèmes échangés, d'apaisantes étincelles, de peurs, de manques. De notre peur, de notre manque, de désirs, de poèmes conservés par celui qui devait. Nous les donner. Préparer l'érosion. Entrer dans le mouvement.

La saveur

Messe pour D. Il pleut depuis des jours. Tu parles. Tu dis qu'il ne faut pas se tromper de paroles. Que les commandements du fond de la caverne ne sont pas seuls à craindre. Qu'il faut juste écouter les huit béatitudes en approchant l'oreille. Que tous les mots alors deviennent simples reflets au cœur de la chapelle. Amour, lumière, Dieu, miséricorde, haut, bas, dedans et au-delà. Une fragmentation pour tenter de distraire cette peur d'oublier le sourire qu'elle portait. Celui pour aider l'autre et pour le réchauffer en approchant l'oreille. De toutes ses forces. À bout de forces.

Une lueur persiste et brille tout doucement, signal d'un trésor qui ne ferait qu'attendre ses prochains inventeurs. Nos regards ralliés, malgré toutes les pluies.

Vous êtes le sel de la terre.

Mais si le sel perd sa
saveur, avec quoi la lui
rendra-t-on ?

Mt 5.13

Médium

« Elle est heureuse de ce que tu as fait de sa disparition. »
Alors là. Là on sent. Que ça va changer quelque chose. Ça reconforte, c'est doux, mais ça pique un petit peu.
Comme un minuscule éclat de verre dans le pied. Qui ferait qu'on avance, mais tout en se disant qu'il va falloir enlever sa chaussette même si, au passage du doigt, on ne sent rien, mais que si, quand même, ça remue. Ça pique. Les yeux. Mais on est heureux d'avoir entendu ça. Nous a bercé. Dans le vide. Au-delà. Pas compris. Tout.

La montée

Mettre ses mains sur le sol
au milieu de la nuit

Attendre
que répondent les racines.

Elle s'appelait Sarah

Il suffit de tourner la tête pour voir les feuilles de l'arbre frappées par le soleil. Remonter le rayon et s'arrêter, juste à bonne distance, qu'il puisse nous réchauffer, calme le tourbillon et que tout se dépose. Rester là et attendre que le mouvement reprenne. Retrouver la confiance sans regarder le ciel. Pouvoir parler de toi.

J'ai pas sommeil

On va juste arrêter de se mentir. Faire cesser les trompettes. Ranger les catapultes. Sortir de la rivière. On n'est pas des héros. #Onvautmieuxqueca mais pas sûr.
L'aspiration au monde se résume d'une chaleur. S'en rendre compte. Desserrer les dents. Contempler la fleur. Profiter du soleil, avant de s'évanouir d'une fraction d'étincelle, brûlant les rêves glacés des projections factices. Prendre les clés. Éteindre le portable. Laisser son sac. Et marcher dans sa nuit.

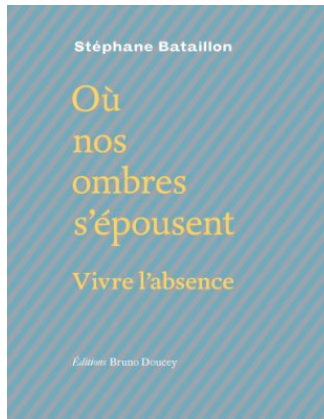
Les besoins

Doutes (2)
La goutte d'eau
est-elle consciente
évanorée ?

Parler du bout des lèvres, évoquer dans un souffle et souligner à peine ces lettres imprononçables : YHWH.
Volonté et puissance d'une parole silencieuse, pour traverser le vide. Sans d'autre intention que le mouvement du monde. Pour que les signes persistent face à toutes les tristesses. Mais peut être ces signes sont-ils déjà de trop.

Nouvelles

Cet été, une actualité riche pour partager avec vous la poésie sous toutes ses formes. Je serai invité au Festival Voix Vives de Sète du 22 au 30 juillet (voir sur le site pour le programme complet) où j'aurai le plaisir de vous présenter en avant-première :



> L'édition augmentée d'Où nos ombres s'épousent

Cette seconde édition, sous-titrée « Vivre l'absence » revient, dix ans après, sur la perte de l'aimée et sur le travail de deuil dont ce livre est le témoin. Comment trouver les mots, comment tenir l'espoir et renouer avec les joies simples de la vie tout en faisant place à l'absence ? Une édition augmentée de proses poétiques, « Poursuites » et d'une postface du poète Jean-Marie Berthier. > 112 pages – 13 euros. Éd. Bruno Doucey



> Le premier numéro de DONC, revue sonore de poésie

Donc, c'est une nouvelle revue. De poésie. Un vrai défi. Donc, une revue qu'on écoute. Une qui mêle des voix. Parce que les voix, ça porte loin. Jusqu'au cœur de chacun. Des voix nouvelles, des assurées, des qui font leurs premiers pas, des d'humbles géants, des qui poussent jusqu'au chant. En vers, en prose, entre les deux. Des voix de poètes, de chanteurs, un petit peu d'hier et beaucoup d'aujourd'hui. Un numéro inaugural imaginé au coin d'une table, réalisé dans l'euphorie, entre amis et avec beaucoup d'inédits. De la poésie concrète ou lyrique, énigmatique, douce ou violente, tranchante ou apaisante. Des mots. Des mots dits. Parce que la poésie, ça s'adresse à tout le monde. Ça peut changer le monde. À commencer ici. Alors, vous offrir une revue. Un grand spectacle. Juste entre nous. Qui commence, Donc,

Avec Philippe Jaccottet, Yves Bonnefoy, James Noël, Aurélia Lassaque, Arthur H, Brigitte Fontaine... > 1 CD MP3 – Durée 1h36 – Éditions Thélème – Sortie le 1 septembre 2016.

VOUS AIMEZ **GUSTAVE** ? RETROUVEZ NOS RECUEILS EN LIBRAIRIE :
OÙ NOS OMBRES S'ÉPOUSENT & LES TERRES RARES AUX ÉDITIONS
BRUNO DOUCEY ET NOTRE SITE: WWW.STEPHANEATAILLON.COM

GUSTAVE. Mensuel poétique n°57 / été 2016 - Rédacteur en chef : Stéphane Bataillon / contact@stephanebataillon.com

Illustration de couverture : Saint-Oma (www.saintoma.com)